

Pourquoi numériser l'école ?



Article rédigé par *reporterre.net*, le 28 septembre 2021

Source [reporterre.net] « Pourquoi river les enfants à des machines dès leur plus jeune âge ? », écrit l'auteur de cette tribune. Il ne s'agit pas d'être technophobe mais de faire preuve de « techno-discernement » face au tout numérique à l'école et à ses néfastes effets sanitaires et écologiques.

Il y a cinq ans, nous publions, avec Karine Mauvilly, [Le désastre de l'école numérique](#). Ce livre se voulait un cri d'alerte, au titre provocateur sans doute, à la suite de l'annonce du Plan numérique pour l'éducation lancé deux ans auparavant par le président François Hollande. Nous voulions ouvrir le débat, comprendre, contextualiser, prévenir, interroger et mobiliser enseignants, syndicats, élus, parents et citoyens sur une évolution plus que contestable : celle d'une [généralisation de l'enseignement sur écran](#).

En termes d'innovation – et de fascination – « *technopédagogique* », l'école n'en était pas à son coup d'essai. Depuis cent cinquante ans, à l'apparition de chaque nouveau médium (lanterne magique, cinéma, radio, télévision, machines électromécaniques... mini puis micro-informatique), les pédagogues se sont emballés pour les formidables opportunités qui s'ouvraient, séduits, souvent, par des fournisseurs de matériel promettant monts et merveilles. Il est frappant de constater à quel point les mêmes arguments, à travers les âges, ont été brandis... jusqu'à aujourd'hui.

Les promoteurs du numérique à l'école parlent de motivation et de concentration accrues, d'amélioration des performances, de possibilités de travail collectif, de pédagogies actives ou ludiques, d'adaptation au rythme de chaque enfant... On a hâte de voir les résultats. Ces miracles n'ont été corroborés par aucune étude scientifique – aucune. Pourquoi alors river les enfants à des machines dès leur plus jeune âge ?

Les preuves des effets délétères de la surexposition aux écrans sur la jeunesse s'accumulent

L'école numérique soulève par ailleurs d'énormes questions sanitaires et écologiques, entre autres.

- Sanitaires, d'abord, car les preuves des effets délétères de la surexposition aux écrans sur la jeunesse s'accumulent : phénomènes d'addiction, de dépression, d'agitation, difficultés de concentration, troubles de l'attention, troubles cognitifs, intolérance à la frustration, baisse de l'empathie, violence... Et que fait l'école numérique ? Elle augmente le temps global d'écran des enfants, et, en demandant aux élèves de se connecter après l'école pour faire leurs devoirs, elle légitime auprès des parents l'usage des écrans.
- Écologiques, ensuite, car l'empreinte du numérique est forte, [loin de l'illusion d'immatérialité](#). Évidemment, il ne viendrait à personne l'idée de contester les avancées technologiques dans d'autres domaines, la médecine par exemple, de dénoncer les appareils électroniques chez les dentistes ou dans les hôpitaux, au prétexte qu'on opérerait mieux les patients avant ! Mais, dans le domaine éducatif, la course en avant technologique est bien loin d'avoir démontré une quelconque utilité.

Cinq ans après la parution de notre livre, où en sommes-nous ? À son arrivée, en 2017, le nouveau ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, a commencé par prendre une posture officielle plutôt distanciée avec le numérique. Le « *grand plan* » a été discrètement remis : il s'agissait maintenant de bâtir « *l'école de la confiance* ». Le téléphone portable a même été interdit dans les écoles et les collèges pour la rentrée 2018 – effet d'annonce, car de fait, il l'était déjà...

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)